

La cité exsangue

de Mathieu Gaborit



4 étoiles sur 5 de 14 Commentaires client

La cité exsangue PDF Télécharger de Mathieu Gaborit - Vous cherchez ebook La cité exsangue PDF, EPUB? Vous serez heureux de savoir que ce moment où La cité exsangue Door Jacques Vassevière PDF, EPUB est disponible sur notre bibliothèque en ligne. Avec nos ressources en ligne, vous pouvez savoir quand la recluse sort ou à peu près tout type ebooks, pour tout type de produit. Le meilleur de tous, ils sont complètement libres pour trouver, employer et télécharger, ainsi il n'y a aucun coût ou effort du tout. Lorsque le PDF, EPUB reclus ne peut pas faire la lecture passionnante, mais quand sort le La cité exsangue, il est emballé avec des instructions précieuses, l'information et la renonciation. Nous avons également de nombreux ebooks et How-to est également liée avec lorsque le PDF, EPUB reclus et de nombreux autres ebooks. Nous avons rendu facile La cité exsangue PDF, EPUB sans creuser. et en ayant accès à nosebooks en ligne ou en les stockant sur votre ordinateur, vous avez des réponses pratiques avec lorsque les communiqués La cité exsangue PDF, EPUB.

La cité exsangue PDF Télécharger de Mathieu Gaborit - Abyme, ville merveilleuse et baroque, est aussi l'unique cité des Royaumes crépusculaires où les peuples mortels peuvent cohabiter avec les démons et leurs seigneurs infernaux... Jusqu'à aujourd'hui. Après dix ans d'absence, Maspalio, farfadet flamboyant et ancien prince-voleur de renom, revient dans sa cité de cœur sur une énigmatique injonction de son ancienne amante Cyre. Mais dès son arrivée, rien ne se passe comme prévu... Abyme a changé et souffre d'une mysté...

Détails La cité exsangue

Le Titre Du Livre **La cité exsangue**

Auteur **Mathieu Gaborit**
ISBN-10 2354086369
Editeur Mnémos
Catégories roman
Évaluation du client 4 étoiles sur 5 de 14 Commentaires client
Nom de fichier **la-cité-exsangue.pdf**
La taille du fichier 29.68 MB

ShubNiggubarth

25 avril 2018

Hier, j'ai ouvert *Abyrne II le Retour*. Ce faisant, il y avait autant d'inquiétude que d'impatience dans les battements de mon cœur. Je m'explique: J'aime énormément le travail de M. Gaborit. J'ai commencé à lire ses livres il y a 20 ans (Wééé, je sais, allez vous faire voir) et je suis tombé profondément amoureux du style de cet auteur. Ça ne m'empêche pas d'être critique par rapport à tout ce qu'il a écrit et il a sorti des séries qui m'ont moins fait rêver, voir m'ont laissé sur ma faim. Seulement *Abyrne*, c'est un peu le Graal de cet auteur, un livre que chacun reconnaît comme étant une référence dans le monde du fantastique, un monument à la gloire d'une cité, un mélange savamment dosé de policier et d'aventures matinées de magie et de romance. Un opus presque parfait. J'écoutais il y a peu un artiste musical qui expliquait sans malice qu'un auteur sortait un voir deux tubes exceptionnel au cours de sa carrière, quelques autres intéressants et que le reste était souvent médiocre. *Abyrne*, c'est le tube de Gaborit. Aussi, lorsqu'on t'annonce que l'auteur prend le chemin du retour dans cet univers, tu ne peux t'empêcher de frissonner. de plaisir d'abord, parce que tu te rappelles des émotions qu'a créé chez toi la lecture de ce bouquin, mais de crainte également en pensant qu'il puisse se planter et abimer (haha) les souvenirs qu'il te reste de tes aventures dans ce monde. Pour parodier, le résumé de la quatrième de couverture pourrait être celui-ci : "Maspalio revient à *Abyrne* et il n'est pas content". Presque. Sauf que. Sauf que c'est écrit avec une force extraordinaire, un emploi du verbe et une construction diabolique qui t'entraîne et te bouscule, qui souffle et fait danser l'imaginaire du lecteur comme peu savent le faire. Sauf que c'est pas juste un retour, c'est un chamboulement immense. L'auteur n'hésite pas à bousculer ce qu'il a créé pour mieux te tordre les tripes, t'amener à pleurer au rythme des découvertes de Maspalio, et t'interroger sur l'avenir de cette magnifique cité. C'est magnifique de puissance et de ravage, c'est beau et ... crépusculaire. Loin des poncifs, Gaborit n'a pas hésité à retravailler son univers pour mieux le distordre et le corrompre. Il ne s'est pas contenté de reprendre sa cité, il a avancé une histoire dans des quartiers qui n'avaient pas été décrits dans les premières aventures, il s'est enfoncé dans les tréfonds de sa création pour continuer l'oeuvre toute en la naissant différente. Il y a tant de reproche à faire à ceux qui prennent leur univers et se contentent de recopier une fois qu'ils ont trouvé le filon. Ici l'auteur prend des risques et des gros. C'est un effort qui mérite d'être salué tant il surprend le lecteur et le pousse à avancer plus avant pour comprendre où l'écrivain veut l'amener. J'ai un peu douté, je l'avoue sans honte; et j'ai l'horrible bonheur de m'être fourvoyé. J'ai ouvert le bouquin à 11h00, hier. Il était terminé quelques heures plus tard, sans que j'ai pu m'en défaire, sans que je ne me sois lassé, sans que je ne me sois rendu compte que je dévorai le volume en laissant dangereusement, la fin arriver. J'ai ris et eu mal au cœur, j'ai senti une boule d'angoisse envahir ma gorge; le texte a pris le pas sur mon intellect pour faire naître des émotions subtiles, un mélange terrible de joies et de peines, de peurs, de rires. le frisson est bien présent: on suit sans peine le retour du farfadet dans cette nouvelle errance. C'est la dernière charge d'un cavalier, celle pour l'honneur, la rédemption; le dernier sursaut d'orgueil d'une créature de légende qui se bat pour sauver l'avenir et les principes auxquels il tient, c'est beau, c'est grand. Et c'est d'autant plus magnifique qu'on craint que ce ne soit inutile. C'est un western fantastique et surtout ce que j'ai lu de mieux depuis un bon moment. + Lire la suite

Khiad

19 mai 2018

Sa voix ressemblait à une caresse en fer forgé. Le temps d'un soupir, je pus presque sentir le plat d'une épée m'effleurer les tympans.

boudicca

13 mai 2018

Après dix ans passés loin d'Abyme, voilà que Maspalio se voit forcé de sortir de sa retraite à la demande de son ancienne amante et amie, Cyre. Grisé à l'idée de retrouver enfin celle qu'il considère toujours avec orgueil comme SA cité, le farfadet vieillissant ne tarde toutefois pas à déchanter. D'abord parce qu'il n'est de toute évidence pas le bienvenu, et a un mal de chien à ne serait-ce que pénétrer dans la ville. Ensuite, parce que le souvenir qu'il avait gardé de la flamboyante Abyme n'a plus grand chose à voir avec ce qu'elle est devenue aujourd'hui... Près de vingt ans après « Agone » et « Aux ombres d'Abyme », Mathieu Gaborit signe avec « La cité exsangue » son grand retour dans les Royaumes crépusculaires et renoue pour l'occasion avec l'un de ses héros les plus emblématiques : le farfadet Maspalio. Si je n'ai pas encore eu l'occasion de me pencher sur ces deux oeuvres phares (même si cela ne saurait désormais tarder), j'ai malgré tout déjà pu découvrir quelques textes de l'auteur, dont plusieurs nouvelles justement en rapport avec cet univers (réunies pour certaines dans le très beau recueil « D'une rive à l'autre » réédité en poche il y a deux chez Hélios). En dépit de mes connaissances lacunaires, j'ai donc tout de même décidé de me lancer à la découverte de ces « Nouveaux Mystères », qui constituent le prélude à une nouvelle série consacrée à la ville d'Abyme. Et grand bien m'en a pris ! Car si avoir connaissance au préalable du passé de Maspalio et de la cité est évidemment fortement conseillé, le fait de ne pas avoir lu les précédentes oeuvres de l'auteur ne gêne pour autant en rien à la compréhension générale du texte (même s'il est évident que les connaisseurs seront mieux à même de déceler et d'apprécier toutes les références qui grouillent dans le récit). Cette nouvelle incursion dans la célèbre cité est certes un peu courte (deux cent cinquante pages) mais elle s'avère amplement suffisante pour apprécier à la fois la flamboyance de l'univers de l'auteur et la qualité de sa plume. Le récit est mené tambour battant et ne nous offre que très peu de moments de répit : l'auteur nous plonge dans l'action dès les premières lignes et ne nous en sort qu'à la toute dernière page, dont on émerge un peu hébété de se voir sortir si brutalement d'une aussi agréable immersion. On ne s'ennuie donc pas une seconde, d'autant que l'intrigue est ponctuée de rebondissement savamment orchestrés qui viennent constamment renforcer l'intérêt déjà bien aiguillonné du lecteur. Le dynamisme du récit est encore renforcé par la qualité de la plume de l'auteur qui se fait tour à tour incisive ou poétique. Les dialogues sont particulièrement savoureux et le bagou dont fait preuve Maspalio, quelque soit la gravité de la situation dans laquelle il se trouve, participe sans nul doute à le rendre immédiatement sympathique (quitte à parfois lui jouer de vilains tours...). Difficile en effet de ne pas se prendre d'affection pour ce farfadet certes arrogant mais qui compense ses travers par un sens de la dérision à toute épreuve et par une vision sans concession et non dénuée de charme de ce que devrait redevenir sa cité. Ses retrouvailles mouvementées avec cette dernière vont évidemment être l'occasion pour Maspalio de renouer avec un certain nombre de connaissances que les lecteurs assidus identifieront sans doute avec plaisir. Le fait de ne pas les avoir déjà rencontrés n'empêche en tout cas pas de les apprécier, quand bien même la plupart d'entre eux ne font qu'une brève apparition dans le récit. Les nouveaux arrivants ne sont pas en reste, et remplissent parfaitement leur rôle, qu'il s'agisse de la jeune et combative Mèche ou de la redoutable et rancunière sénéchale. Outre la qualité de la plume de l'auteur, ce qui fait avant tout le charme du roman reste incontestablement son univers. Car Abyme est sans aucun doute l'une des cités les plus marquantes qu'il m'ait été donné de visiter lors de mes pérégrinations littéraires. Il faut dire que l'amour presque démesuré que le protagoniste porte à sa ville ne tarde pas à devenir contagieux. Au fur et à mesure

des déambulations de Maspalio dans les différents coins et recoins d'Abyme, on s'émeut et s'émerveille en symbiose avec le personnage de la beauté de tel lieu, ou des souvenirs qu'évoquent tel autre. La Grande Place de la ville fait notamment forte impression, avec ses auberges mobiles évoluant au rythme des courants de la foule et ses géants-taxis, de même que le quartier des Milles Portes et les délices qu'il promet, ou encore celui du Lierre, protégé par son immense mangrove. Cette affection communicative que le héros porte à la cité nous rend d'autant plus insupportable les changements constatés par la Cure, cette entreprise d'assainissement impulsée par l'Acier et qui se manifeste par une expulsion des démons, un récurage en règle de la cité et de certaines de ses institutions, et surtout par une mise au pas des Gros et de leur mode de vie jugé dévoyé. Le joyeux bordel qui caractérisait l'Abyme d'autrefois a ainsi peu à peu laissé la place à l'ordre d'une ville aseptisée et dépourvue de tout ce qui faisait son exubérance. Autant dire que ça ne convient pas à notre farfadet, et par conséquent à nous non plus ! Le roman fourmille d'idées plus originales et plus astucieuses les unes que les autres, à commencer par les créatures du vaste bestiaire convoqué ici par l'auteur qui mêle lutins, ogres et géants traditionnels à des méduses, des minotaures, des devanciers (un petit air de « Minority Report »), des Advocatus Diaboli, ou encore des Salanistes (illustrées sur les rabats par Julien Delval). Bref, voilà un auteur qui a de l'imagination à revendre ! Que vous ayez déjà eu l'occasion d'arpenter les rues d'Abyme aux côtés de Maspalio ou non, vous ne pouvez pas passer à côté de ces « Nouveaux Mystères d'Abyme » qui marquent le grand retour de Mathieu Gaborit dans les Royaumes Crépusculaires et le début d'une nouvelle série de fantasy éminemment prometteuse. Un univers foisonnant, des personnages hauts-en-couleur, une plume soignée et poétique, une intrigue passionnante : les raisons de vous plonger dans ce premier tome ne manquent pas et devraient ravir tout bon amateur de fantasy qui se respecte. Un gros coup de coeur ! + Lire la suite

Similar Books of La cité exsangue

Kiffe kiffe demain par Faïza Guène
Tour B2 mon amour par Pierre Bottero
Momo, petit prince des Bleuets par Yaël Hassan
TMLP : Ta mère la pute par Gilles Rochier
Lila dit ça par Chimo
Zone cinglée par Mathieu Gaborit
The Elder Scrolls, tome 2 : .. par Mathieu Gaborit
La chasse aux marqués par Mathieu Gaborit
Tara Duncan, Tome 9 : Contre.. par Mathieu Gaborit
Fly, tome 29 : Naissance d'u.. par Mathieu Gaborit
La Répulsion de Karst Olenmyl par Mathieu Gaborit
Confessions d'un automate ma.. par Mathieu Gaborit
Les Chroniques des Crépusculai.. par Mathieu Gaborit
Les Chroniques des Féals : L'i.. par Mathieu Gaborit
Bohème par Mathieu Gaborit
Abyme par Mathieu Gaborit
Les Chroniques du soupir par Mathieu Gaborit